

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 45 (1965)
Heft: 2: Contribution suisse à l'élégance française

Artikel: L'industrie suisse de tresses pour la chapellerie
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-886621>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

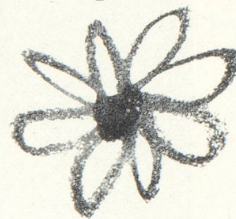
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'industrie suisse de tresses pour la chapellerie

Contribution
suisse
à l'élégance
parisienne



L'industrie suisse de tresses pour la chapellerie a atteint, en son genre, à la célébrité mondiale, bien que son extension n'ait jamais égalé celle des autres industries suisses de renom. On trouve ses produits dans les chapelleries et salons de mode du monde entier. Dans le pays même il y a peu de débouchés, c'est pourquoi, dès le début, elle s'est orientée vers l'exportation. C'est ainsi que, dans le monde étincelant de la mode, l'industrie suisse de tresses pour la chapellerie joue un rôle très important.

Les chapeaux tressés firent leur apparition en Suisse au milieu du XVII^e siècle. Les débuts furent modestes. Tout d'abord petite industrie à domicile, elle devait devenir une grande industrie manufacturière de caractère international, dont le centre se trouve à Wohlen, bourg du canton d'Argovie.

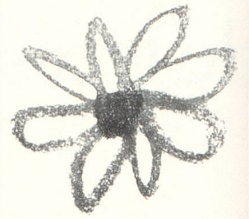
Si l'on parle encore aujourd'hui de l'«industrie de la paille», cela provient du fait qu'on utilisait à l'origine exclusivement de la paille de seigle pour le tressage manuel à domicile. Depuis lors les choses ont changé, aussi bien en ce qui concerne la matière première que le mode de travail. Après que l'on eut adopté d'autres fibres naturelles à tresser telles que le raphia, le coton, la soie, le chanvre, le crin et diverses fibres d'écorce, on se mit à tresser les produits synthétiques à base de cellulose (rayonne) qui firent leur apparition à la veille de la première guerre mondiale. La mécanisation des industries a touché cette branche également depuis la fin du siècle passé bien que le travail manuel en fabrique ou à domicile ait conservé une certaine importance du fait qu'il existe des articles et des opérations qui ne peuvent être exécutées à la machine.

Depuis plus de deux cents ans, les produits de Wohlen s'en vont jusqu'aux ateliers des grandes villes et aux fabricants de chapeaux dans les centres de la mode de Paris, Londres et New York. Ce qui fait surtout la force de l'industrie suisse de tresses pour la chapellerie, c'est la production des nouveautés et, dans ce domaine, les résultats ont été remarquables grâce à



Tressage à la main

Contribution
suisse
à l'élégance
parisienne



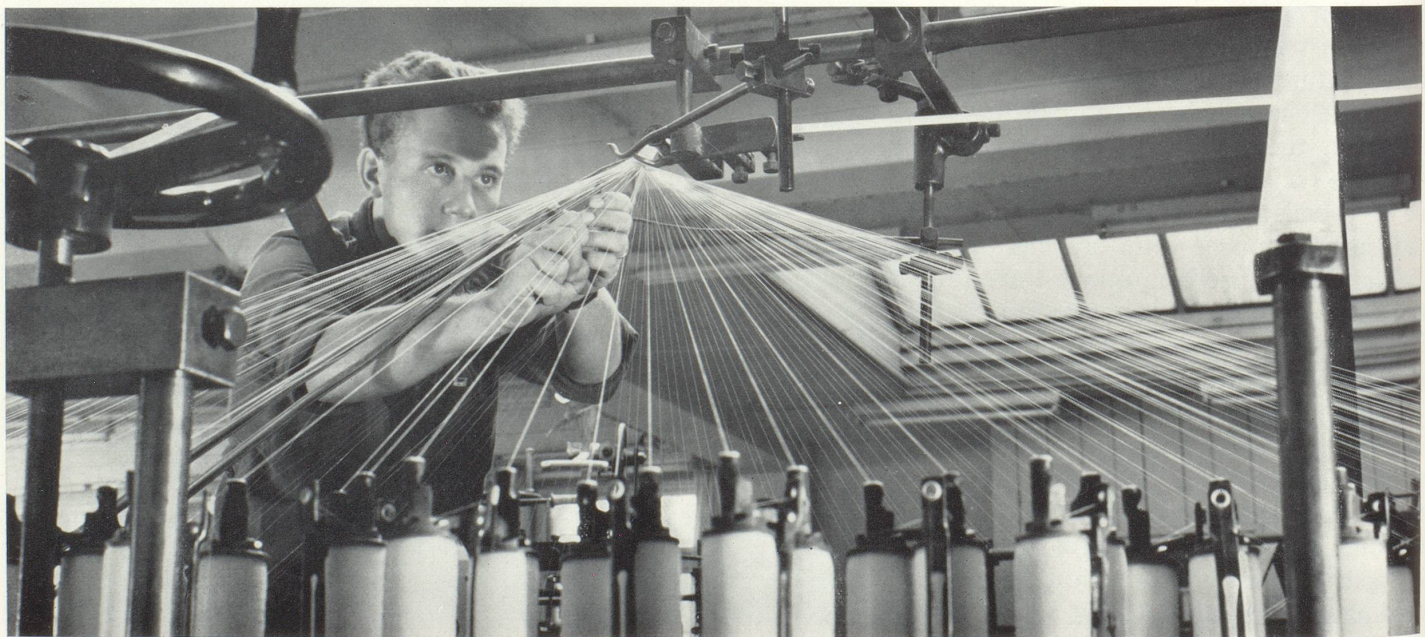
l'énergie et à l'esprit d'entreprise des fabricants et des commerçants. Aujourd'hui de nouveau, les difficultés les obligent à dépasser sans cesse leurs réussites, à innover hardiment pour ne jamais rester en arrière.

Tout en s'efforçant de rester en étroit contact avec tous les centres connus de la mode l'industrie suisse de tresses pour la chapellerie, depuis qu'elle existe, était reliée tout particulièrement à Paris. C'était à Paris que le jeune fabricant de tresses faisait une ou plusieurs années de pratique dans l'industrie de la mode de cette ville et de nouveau à Paris il s'inspirait de nouvelles idées et de nouvelles initiatives en assistant aux grandes manifestations parisiennes de la mode. Doit-on s'étonner que, dans ces conditions, non seulement des relations d'affaires nombreuses, mais tant de liens d'amitié relient la Ville Lumière à la petite localité industrielle de Wohlen, connue aussi sous le sobriquet de « Petit Paris » ?

Confection des chapeaux à la main



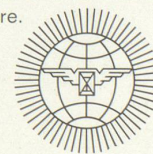
Métiers à tresser





Tour de cou avec pendentif en or gris, au palladium, 18 carats, serti de 541 brillants pleine taille, d'un poids de 42 carats et d'un diamant taille émeraude, pesant 13,56 carats. Sous le pendentif, est fixée une montre Longines ronde, de 15,3 mm. de diamètre.

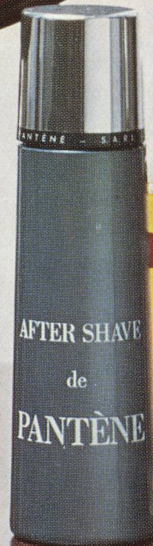
LONGINES depuis 1867



ELLE et LUI dans la ligne "Beauté-Santé" des produits PANTÈNE



ELLE
ravissante et
coiffée "Set"



LUI
visage soigné...
cheveux sains